

boyards, anciens nobles de Russie à l'époque machiavélique.

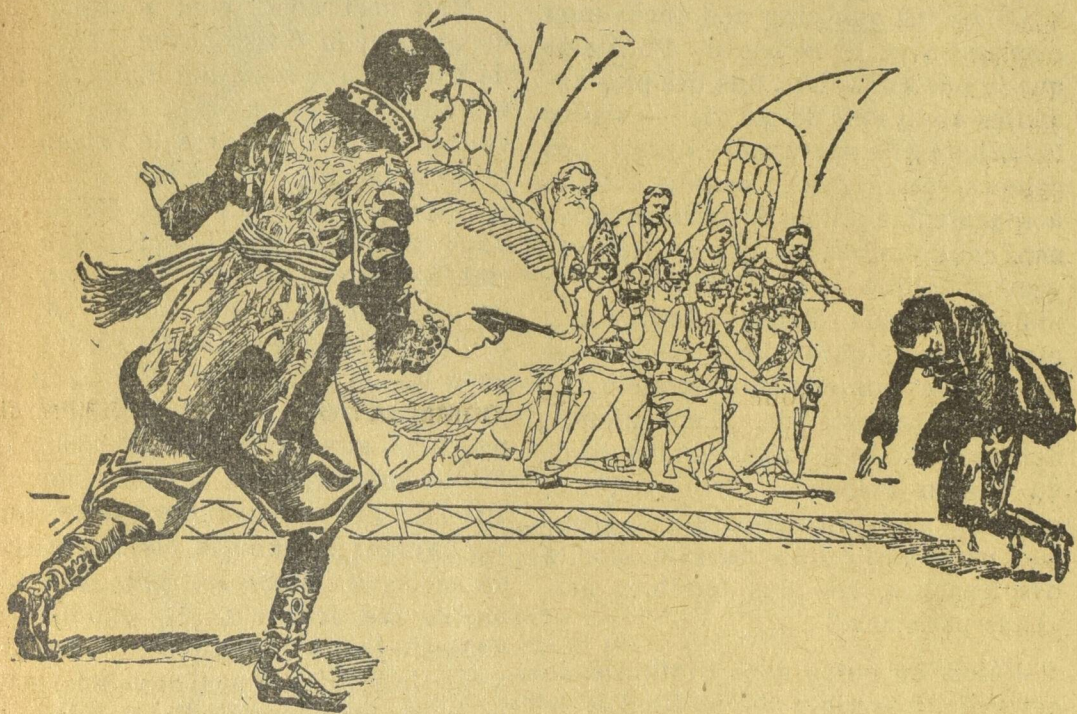
Ce fut féérique. A une heure, un grand banquet fut servi dans le hall du château. Parmi les invités se trouvaient deux princesses russes d'une beauté merveilleuse, la princesse Narishkin et la princesse Ginka, l'une brune aux cheveux noirs et aux yeux bleus de minuit, l'autre d'une blancheur de peau éblouissante, à la chevelure d'un rouge Titien flamboyant.

ges, sans vous faire aucun mal, si vous avez le courage de me laisser essayer, rétorqua le prince O....

— Merci, répondit ce dernier. Je n'ai aucune idée de suicide.

— Tous mes hôtes ne pensent pas de même, dit le prince, et j'en connais qui ont plus confiance que vous en mon habileté. Accepteriez-vous, comtesse?

Amusée, j'acceptai. On protesta. Mais nous écartâmes toute opposition



Le prince Romanowsky était absorbé dans un tête-à-tête avec la princesse Narishkin quand le prince O... s'approchant de lui, le félicita d'avoir abattu douze loups en cinq minutes.

— Pas étonnant que vous trouviez le coup si beau, Dmitri, vous ne pourriez tuer une vieille vache à vingt verges", dit Romanowsky, en se moquant.

— Je pourrais trouer une carte à jouer sur votre tête, à cinquante ver-

à notre projet. Le prince O... avait son revolver en main. Il demanda à son jeune frère Sascha de me mettre en position et celui-ci me conduisit à l'extrémité de la salle. Il prit une carte et la plia en deux pour qu'elle pût tenir seule sur ma tête. "Tenez-vous bien droit, dit le prince, à trois je fais feu". Il tira, j'entendis la balle siffler au-dessus de moi. La carte tomba par terre, percée au milieu. Tout le monde applaudit à cet exploit.